

New Agriculturist



Le Conseil aux Exploitations Familiales au Bénin pour renforcer les compétences de gestion des producteurs

En Afrique de l'Ouest les systèmes de conseil agricoles évoluent fortement. Après une période de retrait de l'Etat, les activités de conseil aux producteurs ont été reprises par une grande diversité d'acteurs sous des modalités d'intervention diverses incluant des partenariats public-privé. Depuis le début des années 1990 de nouvelles méthodes de conseil à l'exploitation familiales (CEF) sont ainsi développées. Les programmes expérimentaux visant à promouvoir le CEF ont bénéficié d'appuis méthodologiques et financiers de plusieurs institutions de la coopération française (AFD, CIRAD notamment). « Actuellement le CEF est mis en œuvre par des ONG, des organisations de producteurs ou des sociétés cotonnières », souligne Anne Legile, la responsable du suivi des projets de l'AFD.



Le conseiller et les producteurs analysent les résultats obtenus et définissent ensemble la programmation des activités de la campagne agricole
© Marine Rouchousse, CIRAD, UMR Innovation

Le CEF a pour objectif de renforcer les capacités des producteurs à gérer leur exploitation en s'appuyant sur des méthodes participatives et en utilisant des outils d'aide à la décision. Le conseiller et les producteurs analysent les résultats obtenus par chaque exploitation et définissent ensemble la programmation des activités de la prochaine campagne agricole. Ensuite, des échanges entre producteurs sont encouragés à travers différentes actions collectives (formation, visite au champ, essai dans les parcelles paysannes, etc.).

LE CEF en action au Bénin

Le Bénin est l'un des premiers pays d'Afrique de l'Ouest où le CEF a été développé. Après deux ans de phase pilote (1995-1997) pour mettre au point la méthode, le PADSE (Projet d'Amélioration et Diversification des Systèmes d'Exploitation financé par l'AFD), en charge de la promotion du CEF, a confié sa mise en œuvre à quatre ONG béninoises. Proches des agriculteurs et très réactives, ces ONG ont travaillé, dans leurs zones d'action localisées au sud et centre du pays, avec des groupes de jeunes paysans volontaires, producteurs d'ananas, de coton, ou de riz. « Avant, le technicien venait sur le champ en nous disant ce qu'il fallait faire », raconte Rogatien qui participe au CEF. « C'est différent avec le CEF. Le conseiller vient auprès de nous et nous cherchons ensemble des solutions à nos problèmes ».

Ces ONG travaillaient avec environ 30 groupes de paysans. Chaque conseiller travaillait avec deux ou trois groupes de 10 à 20 paysans. Elles ont adapté la méthode de conseil aux besoins des producteurs en articulant mieux le conseil technique (fertilisation, contrôle phytosanitaire du cotonnier, régulation de la floraison pour l'ananas, etc.) et l'évaluation économique des productions (marge brute, prix de revient). Puis, après une première analyse des résultats, les conseillers effectuent des traitements complémentaires sur les données des paysans et discutent de ces résultats plus précis avec chaque paysan. Ces échanges modifient la manière de prendre des décisions dans son exploitation. « Avant, je labourais mes champs en pensant qu'il fallait faire le plus de surface pour avoir de la production » explique Marcellin, un adhérent. « Depuis, j'ai beaucoup réduit mes champs en tenant compte de ma capacité de travail. Je paye moins de main d'œuvre et ai du coup économisé pour acheter de l'engrais pour mes palmiers ».

Une extension du CEF avec une plus forte implication des producteurs



La tenue du cahier de caisse permet de mieux maîtriser ses dépenses
© Marine Rouchousse, CIRAD, UMR Innovation

A partir de 2000, au vu des résultats encourageants obtenus et pour favoriser une extension de la méthode dans d'autres régions, les ONG ont traduit les documents du CEF en plusieurs langues nationales et adapté le contenu au contexte de chaque région. Des animateurs-paysans ont également été formés et appuyés par les conseillers des ONG pour aborder les thématiques les plus simples avec de nouveaux producteurs (tenue du cahier de caisse, programmation des assolements, calculs des marges brutes, etc.). La tenue du cahier de caisse permet de mieux maîtriser ses dépenses. « Quand je prends 1FCFA pour faire quelque chose, je dois noter et à la fin du mois, je sais ce que j'ai dépensé », rend compte une participante au CEF. « Je sais mieux aussi ce que je dois réserver comme argent pour des dépenses qui vont venir ».

A la demande de leurs membres ayant perçu l'intérêt du CEF, des Organisations Paysannes (OP) de niveau local se sont également lancées dans le CEF. En 2005, 4 ONG et 2 OP fournissaient un appui du type CEF à environ 5.000 producteurs béninois suivis par une cinquantaine de conseillers et 500 animateurs paysans.

Sur la base de l'expérience acquise dans le domaine du CEF, le Ministère de l'Agriculture a élaboré en 2007 un document dénommé « Livre blanc sur le conseil agricole au Bénin » dans le but d'étendre

l'approche à l'ensemble du pays. C'est ainsi qu'à partir de 2009, le PADYP (Programme d'Appui aux Dynamiques Productives) a été lancé avec toujours une mise en œuvre du CEF par les ONG et les OP. Actuellement le principal objectif est d'adapter la méthode à des paysans non alphabétisés et le PADYP a comme objectif de toucher 18.000 paysans en 2013.

Un financement qui reste toujours problématique

Toutefois, les participants aux CEF, les OP et les acteurs nationaux ne contribuent pas de manière significative au coût du conseil qui reste encore supporté principalement par des financements extérieurs. Les paysans et les OP considèrent que ce coût (environ 230€ par participant et par an, incluant les salaires des conseillers, leur fonctionnement et les appuis reçus de la part des ONG ou des projets) est bien trop élevé par rapport aux revenus des producteurs et que l'accès au conseil doit être gratuit comme ce fut toujours le cas dans le passé. « Quand on va à l'école on ne paie pas et de toute façon les techniciens ont toujours partagé ce qu'ils savent sans argent », dit un participant au CEF. Depuis 2009, des pistes sont cependant identifiées: le ministère de l'agriculture a recruté 250 conseillers en charge de promouvoir le CEF et des agences de coopération internationales (SNV, Coopération Suisse) ont mis en place de nouveaux projets.

Co-construction entre acteurs

Renforcer la capacité des acteurs impliqués dans le CEF (conseillers, OP, ONG, ministère de l'agriculture) et adapter la démarche du CEF en fonction de chaque situation est essentiel. En particulier, il s'agit de renforcer progressivement la capacité des producteurs, via leurs organisations, à formuler des demandes qui soient traitables et la capacité des prestataires à élaborer avec eux une réponse adaptée sans dépendre exclusivement de propositions émanant d'une structure d'appui.

Mais valoriser la construction d'un dispositif de conseil va bien au delà d'une simple confrontation entre une demande et une offre de conseil. Il s'agit d'une co-construction entre acteurs du contenu du conseil, des outils mobilisés par le conseiller pour fournir le conseil, et des méthodes d'apprentissage (conseil en groupe, conseil individuel, etc.). Et il importe de créer des mécanismes spécifiques pour faciliter cette co-construction (expérimentations participatives avec les acteurs, dispositif de suivi-évaluation, comités à différents niveaux, etc.).

En conclusion, l'évolution du CEF au cours du temps montre qu'alternent des phases d'innovation, de croissance, et de blocage. Ces blocages peuvent être dus à des problèmes de financement ou à des méthodes non adaptées aux demandes des paysans ou encore à des conseillers insuffisamment formés. « Il est donc important d'aider les acteurs, non seulement à gérer un dispositif de conseil à un moment donné, mais aussi de les doter d'outils pour anticiper les évolutions qui inévitablement apparaissent », estime Pascal Gouton du PADYP.

Ecrit par: Guy Faure, Ismail Moumouni et Aurelle de Romemont



Le PADYP a comme objectif de toucher 18.000 paysans en 2013
© Marine Rouchouse, CIRAD, UMR Innovation

Date de publication: mai 2012

The *New Agriculturist* is a [WRENmedia](#) production.